SALLE D'ORLEANS.
AUJOURD'HUI, MERCREDI, 3 JANVIER 1835,
Grand Bal Paré et Masqué

Prix d'entrée—Les cavaliers, $1,50.

Les dames ne seront admises qu'avec un billet délivré par chaque souscripteur.

Aucune personne non munie de billet ne pourra entrer, à moins qu'elle ne soit accompagnée à la première porte par un porteur de billet, et ne donne sa carte à l'un des commissaires. Les billets seront délivrés le jour du bal, depuis midi jusqu'à trois heures et demie une heure et demie jusqu'à sept.

Tous les masques seront tenus de se démasquer en entrant pour se faire connaître. Nul ne pourra entrer au bal avec des armes. 23 déc

SALLE D'ORLEANS.
Souscriptions des Bals de Société.

LA liste de souscription pour huit Bals est ouverte. Les personnes qui désirent y souscrire sont priées de s'adresser chez M. E. Bertus ou chez M. Jacob, où la liste est déposée. 9 déc

SALLE WASHINGTON,
Rue St. Philippe, entre Royale et Bourbon.
MERCREDI, 31 DECEMBRE 1834.
Grand Bal Paré et Masqué.

Prix d'entrée pour les cavaliers, $1,00

Il se trouve dans l'intérieur de l'établissement (qui est de même beau de ce genre qui existe dans la Nouvelle-Orléans), toutes les commodités que l'on peut désirer, Restaurant, Buvette, Bureau pour déposer les chapeaux, manteaux et cannes, Magasin de costumes et masques &c. 27 déc

SALLE DE BAL.
Encoignure des rues d'Orléans et Bourbon.
MERCREDI, 31 DECEMBRE 1834.
Grand Bal Paré et Masqué.

Prix d'entrée—Cavaliers, $1,00

Les cavaliers trouveront un bureau pour déposer leurs cannes, chapeaux, manteaux &c. 27 déc

THEATRE DE M. LEROUX,
Professeur de Physique Expérimentale de Paris,

RESPECTUEUSEMENT le public que l'ouverture de son Théâtre aura lieu tous les soirs (dimanche et mardi exceptés). Les représentations seront variées à chaque représentation.

Le théâtre est situé rue Tchoupitoulas, encoignure Nobleng.

Parterre,	$1 00
Secondes,	50 c.
Troisièmes pour les personnes de couleur,	25
Quatrième pour esclaves,	25

23 déc—1m

Avant dernière semaine,

Et peut-être la seule occasion de voir, en cette ville, un

PANORAMA MOUVANT.

BONAPARTE

Maintenant ouvert tous les Soirs.

GRAND Panorama mouvant de St. Clair dans la salle en face du Théâtre américain. Il représente différentes scènes de la vie du Grand Napoléon, en commençant par la bataille de Waterloo, la prise de sa voiture, la vue des côtes de France, l'exterieur et l'intérieur de l'île Ste. Hélène, le convoi funéraire du Grand Homme. Le tout comprend douze différentes vues, et elles sont ecrites appropriées d'une musique militaire. On donnera une description du cheveau de ces vues. Ce panorama a été apporté ici à grands frais, et il est exposé dans la plus grande salle que le propriétaire ait pu se procurer. Il a été exposé, durant deux saisons, au jardin de Niblo, à New-York, ainsi que dans les principales villes de l'Union, avec le plus grand succès.

Les portes seront ouvertes à 6 heures et demie, et le rideau sera levé à 7 heures précises. On ne représentera que le soir.

Les dames et les familles entreront par la porte de la rue Natchez.

Prix d'entrée—50 cents. Pour les détails voyez les affiches. 18 nov—d

LA ROCHE GYMNASTIQUE,
ET ECOLE DE DISTRACTION.
DE ROPER.
Au dessus de la maison Barnes, rue du Canal.
Ouverte tous les jours jusqu'à minuit.

J. ROPER, informe respectueusement le public que ses exercices auront lieu à dater de lundi, 1er. décembre 1834, à 7 heure du matin.

L'avantage de ces exercices est trop apprécié pour qu'il soit nécessaire d'en parler ; et M. Roper se contentera de dire seulement qu'il a obtenu des certificats des médecins de Philadelphie, et que son institution a joui du patronage de l'Université de Pennsylvanie.

Les parents qui placeront leurs enfans sous l'instruction de M. R. peuvent être assurés qu'on leur portera tous les soins.

Les exercices dureront depuis 7 heures du matin jusqu'à 2 de l'après-midi, et de 4 à 9 heures du soir.

29 novembre—1y

COUR DES PREUVES dans et pour la ville et paroisse de la Nouvelle-Orléans—Mercredi, 17 décembre 1834—Présent l'hon. Charles Maurian, juge—Succession de Paul Mathias Anatole Peychaud—Sur motion de Dominique Seghers, avocat des exécuteurs testamentaires ci-dessus, et enregistrement de la copie certifiée des délibérations de l'assemblée des créanciers de cette succession, tenue en l'étude de Carlile Pollock, notaire public, nommant François Garsière leur syndic et fixant les termes et conditions de la vente des propriétés appartenant à la dite succession, il est ordonné que les dits créanciers et toutes autres personnes y intéressées, déduisent dans 3 jours délibérations, ne seraient pas approuvées et homologuées. Extrait des minutes,

19 déc S. BLOSSMAN, *rég*

Succession de J. B. Fuller.

COUR DES PREUVES—Paroisse d'Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de ladite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par le curateur de la dite succession, ne serait point approuvé et homologué. Par ordre de la cour.

18 déc W F C DUPLESSIS, *rég des test.*

PAROISSE D'ORLEANS.
COUR DES PREUVES—Succession de P. B. Vermeuille.—Avis est par le présent donné aux créanciers de la succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte amendé présenté par la tutrice des héritiers mineurs du défunt, ne serait point approuvé et homologué. Par ordre de la cour.

18 déc W F C DUPLESSIS *rég*

PAROISSE D'ORLEANS—Cour des Preuves.—Attendu que B. C. Elliott a présenté une pétition à la cour, à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feu Ozin Beattie, décédé ab intestat. Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour.

20 déc W F C DUPLESSIS, *rég*

Succession de Daniel Doron.

PAROISSE D'ORLEANS—Cour des Preuves.—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par le curateur de la dite succession, ne serait point approuvé et homologué.

Par ordre de la cour.

20 déc W F C DUPLESSIS, *rég*

CARTE DE LA NOUVELLE-ORLEANS ET SES ENVIRONS.

LES soussignés se proposent de publier une Carte de la Nouvelle-Orléans, sur une échelle assez étendue pour représenter chaque lot et chaque rue très distinctement. Sur cette carte sera comprise la ville proprement dite, et s'étendra jusqu'au lac Pontchartrain, elle représentera Milneburgh. A la partie supérieure elle comprendra Carrollton et l'habitation Valnat, dans la partie inférieure elle contiendra les nouveaux faubourgs Washington et le plan de McDonough, en face de la ville.

Cette carte sera compilée sur les plans actuellement dressés par Joseph Pilié, voyer de la ville, Louis Bringier, arpenteur général, et autres, et sera gravée en cette ville par Henry McDowell. HENRY McDOWELL.

L'étendue de la carte sera de cinq pieds quatre pouces, sur quatre pieds six pouces, et sera publiée aussitôt que possible. *Prix de la souscription, dix piastres.*

On recevra des souscriptions aux librairies de MM. Bloomfield, Mc Keall et Bankcroft, à la Chambre du Commerce, au Café des Négocians, et à celui d'Orléans.

PEINTURE COMMERCIALE AMERICAINE.

LE [illegible] a le plaisir aux messieurs de [illegible] d'établir avec élégance un établissement [illegible] No. 30, pour recevoir des Pensionnaires. Il [illegible] plusieurs belles chambres garnies [illegible]

Nouvelle [illegible] parle français, anglais, allemand [illegible] DUBEUX.

LE [illegible] chambres garnies à louer, [illegible] Carondelet, [illegible] Conti, [illegible]

EXTERNAT
DE JEUNES DEMOISELLES.
TENU PAR M. & MDE. MONTILLY,
Rue Saint Louis, maison de M. Lepretre, No. 82, entre Royale et Bourbon.

LES classes seront dirigées par Mde. MONTILLY aidée par sa Fille ainée.

Cet établissement qui sera ouvert à partir du 15 novembre prochain, se trouvant dans le centre de la ville, mes les parens à même de profiter des nombreux avantages que leur offre Mde. Montilly.

Les cours des études de l'Externat comprendra :
La Lecture.
L'Ecriture.
L'Arithmétique.
La Langue Française.
La Langue Anglaise.
Littérature, française, anglaise.
La Rhétorique et la versification.
L'Histoire ancienne et moderne.
Géographie descriptive et historique.
Chronologie.
Mythologie.

CONDITIONS.

Prix de l'Externat, $6 par mois, papier, plumes, livres &c., payés à part.

ETUDES ADDITIONNELLES :

Piano,	$ 10
Chant,	10
Langue Espagnole,	4
Dessin,	5
Danse,	7

M. Montilly, professeur de piano, connu dans ce pays depuis dix ans par les excellens remarquables qu'y a faits, donnera des leçons de musique dans l'institution et en donnera également en dans les maisons où il sera appelé.

M. DuGarry, aussi depuis 10 ans à la Louisiane, donnera des leçons de dessin et se rendra chez les personnes qui voudront utiliser ses talens.

Mde. Montilly sollicitera de mériter ici, les suffrages qu'elle a déjà obtenus à Paris et à Moscou.

Tous les matins demeurant dans la maison, les parens pourront être sûrs de la plus grande exactitude dans les leçons.

Les jeunes demoiselles qui désireraient prendre des leçons de musique, de dessin, de danse ou d'espagnol sans suivre les classes, les recevront aux prix fixés ci-dessus.

Les classes seront ouvertes depuis 9 heures du matin, jusqu'à 3 de l'après midi. 24 oct

Pour les informations, s'adresser chez Mrs. Fs. Canonge, P. Soulé, Labatut, Jh. Dutreau et J. B. Labranche.

CALLIGRAPHIE.

MRS. DOLBEAR & FRERES ont l'honneur d'informer les habitans de la N-Orléans, qu'ils sont de retour, et ont rouvert leur académie d'écriture, rue de Chartres, no. 8, où ils donneront des leçons de Calligraphie à tout genre, pendant le jour, jusqu'à 10 h. du matin. Les dames qui le désirent, peuvent recevoir des leçons chez elles. Il est généralement reconnu que, par l'application de la méthode Carstar, que ces MM. ont adopter, les élèves font plus de progrès en quinze jours qu'ils n'en feraient autrefois en suivant l'ancien système, et en y consacrant plusieurs années. Ils invitent les habitants qui conserveraient quelques doutes sur l'excellence de cette méthod, à se transporter dans leur établissement afin de s'en assurer par l'examen de plusieurs exemples d'écritures faites par des personnes d'âges différens, dans cette ville et ailleurs. Tous ceux qui n'ont pu achever leurs cours, sont engagés à le faire sans faire de nouveaux frais. Ils informent aussi les personnes qui leur ont demandé des modèles de ce système, qu'une nouvelle publication en sera faite, cet hiver. Nous joignons à cet avis le rapport suivant pour ceux qui n'ont pas eu l'occasion de voir par eux-mêmes. Etant aux autres, nous les prions de s'en référer à nos circulaires.

Nouvelle-Orléans 12 mai, 1834.

Sur l'invitation de M. Dolbear, professeur d'écriture en cette ville, d'après le système Carstair, nous avons examiné avec soin des exemples d'écriture de ses élèves de, puis 8 jusqu'à 50 ans, écrits à différentes époques de cours d'instructions, et après cet examen, n'est avec une vive satisfaction que nous pouvons attester les progrès rapides, sans pareils qui ont été faits. D'après les exemples que nous avons vus et l'examen du système, nous ne pouvons nous empêcher d'exprimer que nous partageons l'opinion généralement reçue que ce système est grandement supérieur à tout ce qu'on a enseigné jusqu'à présent. Si une écriture habile, élégante, courante et de bon goût est un talent utile ou désirable, jdest d'après ce système qu'on peut l'acquérir. Nous sollicitons donc la protection du public en faveur d'une instruction dont les résultats sont si utiles.

A. B. ROMAN, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane,
Le Révérend Mr, C. MAENHAUT
A. GRAILHE;
J. W. EGNEW,
D. MORPHY;
D. PRIEUR, maire de la Nouvelle-Orléans,
Le Révérend G. L. NASH,
Le Révérend G. WINSLER,
W. C. POPE,
L. BRINGIER. 21 nov—fin

DOYLE & MAY
PEINTRES,

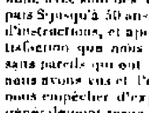
ONT l'honneur d'informer leurs amis et le public, qu'ils ont transféré leur établissement du No. 46, de la rue de Dorsay, au No. 3, rue Carondelet, où ils continueront à exécuter tous les ouvrages de leur profession, et ils espèrent par la prompte exécution des demandes qui leur seront faites, et leurs prix modérés, mériter la continuation de l'encouragement du public.

Ils exécutent parfaitement les bois et les marbres ci-après nommés :

BOIS.	MARBRES.
Acajou, Chêne de toutes qualités,	Egyptien noir, &c.
Erable, œil d'oiseau,	Gialla et antique.
Bois de satin,	Oriental ou vert antique.
Racine d'érable,	Jaspé.
Bois noirs,	Granit de Darby et de Patuxone.
Rose, &c.	Marbre blanc italien,
Ebène,	de Sienne et Fractella.
Ormeau,	Gris américain.

On peut en voir des échantillons à leur établissement où se trouvent toujours à vendre, de l'huile, des vitres, du vernis, &c. 10 déc

$20 DE RECOMPENSE.

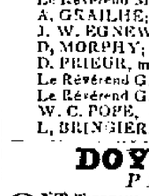


Seront payées par le soussigné, à toute personne qui conduira chez lui, rue St. Pierre, No. 85, entre les rues Royale et Bourbon, ou fera loger dans une prison de quelqu'état, le mulâtre nommé TOM ou THOMAS, âgé d'environ 20 ans, domestique très intelligent, parlant anglais et français; sa taille est de 5 1-2 pieds au moins, teint très-brun, très vif et bien construit; il a été vu plusieurs fois en cette ville depuis son absence, qui a eu lieu le 13 mai dernier; il appartenait à M. Shiff, et ensuite à M. Aokey qui l'a vendu au gouvernement.

Les capitaines de navires et steamboats sont priés de visiter leurs bâtimens surtout au moment de leur départ.

29 nov—1 1ps E. CARRACY.

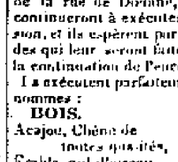
25 PIASTRES DE RECOMPENSE.



Partie marronne de chez le soussigné la semaine dernière, la négresse américaine RACHEL, d'environ 4 pds de quelques pouces de hauteur, âgée de 18 à 20 ans; elle est corpulente, figure ronde et porte généralement un mouchoir de couleur autour de sa tête; le propriétaire ne peut désigner l'habillement qu'elle avait sur elle, lors de sa disparution, elle avait un cabriolet de fer au cou de puis trois ou quatre jours. Ladite récompense sera donnée à quiconque la ramènera au soussigné, no. 86, rue St. Louis.

3 déc—1f M. DEL ACEBO.

Nouvel approvisionnement de Montres, Jouailleries, et articles de goût.



LOUIS MULL, étant de retour du Nord, informe ses amis et le public, qu'il leur offre à des prix réduits, un joli assortiment de Pendules, et de Pots de fleurs, reçus directement de Paris, aussi, Montres en tout genre, Boucles d'oreilles; Chaînes, Epinglettes, Bagues, Dés en or et en argent;

Colliers en Perles, et coraile;
Mouchettes et plateaux, porte-bouteilles;
Cuillères à soupe et à thé;
Couteaux à beurre, et divers autres articles, de jouaillerie et de goût;

N. B. Il répare soigneusement les montres et bijoux. Il invite ceux qui lui doivent depuis plus de six mois à venir régler leurs comptes. 5 déc—1f

Peinture & Vitrerie.

A. MONDELLI,
PEINTRE, DECORATEUR, D'ENSEIGNES &c.
Rue de Chartres, No. 183.

INFORME respectueusement ses amis et le public qu'il continue d'entreprendre tout ouvrages de peinture et vitrerie, collage de tentures &c., fait les enseignes dans le plus beau genre; simples et à sujets.

Imitation de toute espèce de marbres et boiseries; le décor dans toute son étendue; théâtres, salons, vestibules, entrées &c., en peinture à l'huile et aussi à la détrempe.

Constamment à son magasin on trouvera, peinture, huile, essence &c. Aussi, un assortiment complet de verres à vitres et à tableaux, tant en gros qu'en détail, à des prix modérés.

N. B. Il espère qu'une longue expérience et le zèle qu'il mettra pour servir ses amis et le public en général et les prix les plus modérés lui feront mériter la continuation de mêmes faveurs. oct 21

CAFE DE LA HAVANE.—740 sacs café vert de la Havane, de la nouvelle récolte, en magasin et à vendre par 10 déc J. THAYER & FILS.

VENTES PAR LE MARSHAL.

EN vertu d'un ordre du Hon. Juges à moi adressé par M. Bloche, juge présidant de la cour de la N. Orléans, l'exposerai en vente publique le samedi, 10 janvier 1835, à 4 heures du Pâres-midi, à mon bureau, rue Ste. Anne, No 30, 12 belles espagnoles, 1 douzaine de salons, et divers articles de meublant saisis à la poursuite de T. Toby. Conditions, comptant.

27 déc B BEAUREGARD, parsh d.

J. P. Blunt *contre* M le Roy.

EN vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par l'honorable G. Prévot, juge conseiller de la Cour du Cité de la Nouvelle-Orléans, j'exposerai en vente publique, à mon bureau rue Ste. Anne, No. 30, le mardi 13 janvier 1835, à 4 heures P. M. 1 Sida Board, saisi dans cette affaire. Conditions—Comptant.

22 déc B BEAUREGARD, maréchal.

B. Zabel *contre* J. Kamp.

EN vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par l'honorable M. Bloche, juge présidant de la Cour de la Cour du Cité de la Nouvelle-Orléans, j'exposerai en vente publique, le mardi 13 janvier 1835 à 4 heures P M, à mon bureau, rue Ste. Anne, No. 30, 2 sacs de Café, 1 sac de Poivre, 1 boite de Thé et divers autres comestibles, saisis dans cette affaire. Conditions—Comptant.

25 déc B BEAUREGARD, maréchal.

EN vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par l'honorable M. Bloche, juge présidant de la Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, j'exposerai en vente publique à mon bureau, rue Ste. Anne, No. 30, le lundi, 12 janvier 1835, à 4 heures P M., une Presse et des Caractères d'Imprimerie, saisis à la poursuite de S Lorcille contre J J Reynard, Conditions—Comptant.

24 déc B BEAUREGARD, maréchal.

Lefebvre et Durel *vs.* Minot Flagg.

EN vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par l'hon. M Bloche, juge présidant de la cour de cité, j'exposerai en vente publique à la Bourse de Hewlett, au coin des rues St. Louis et Chartres, le vendredi, 23 janvier 1835, à midi.

Un certain lot de terre situé au faubourg Ste. Marie, à l'encoignure des rues Gravier et Carondelet, mesurant 25 pieds de face à la rue Gravier, sur 96 pieds 1 pouce de profondeur face à la rue Carondelet, 91 pieds 6 1-2 pouces sur la ligne parallèle à la susdite rue Carondelet et 24 pieds 7 pouces dans la profondeur, ainsi pour satisfaire le jugement rendu dans cette affaire. Conditions : Comptant.

18 déc B BEAUREGARD, marshal

Marie Thérèse Suzanne Grelon et Joseph Hotel.

EN vertu d'une saisie et vente à moi adressé par l'hon. Bloche, juge présidant de la cour de cité de la Nouvelle-Orléans, j'exposerai en vente publique à la Bourse Hewlett, encoignure des rues St. Louis et Chartres, le mardi 20 de janvier 1835, à midi, un certain lot de terre situé dans les dernières de cette ville désigné par le no. neuf dans l'I et C, formant l'encoignure des rues St. Philippe et Derbigny, mesurant au pied français, quarante pieds de face à la rue St. Philippe sur cent dix-sept pieds de profondeur sur la rue Derbigny, borné d'un côté par le no. 10, ayant un plan dressé par J. Pilié, voyer de la ville le 15 mars 1832, et déposé dans l'office de Le. T. Caire, notaire public. Conditions de la vente ; Cent treize piastres 33 1-3, payables le 19 mars 1835, en un billet endossé à satisfaction du marshal portant hypothèque sur le dit lot de terre, et la balance du prix payé le comptant.

13 dec B BEAUREGARD, marshal.

Thomas Harrison *contre* Thomas Mountain.

EN vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par l'honorable M. Blanche, juge président de la Cour de Cité, j'exposerai en vente publique à mon bureau, rue Ste. Anne, No. 30, le 3 janvier 1835, à 4 heures P. M. 1 Sida Board, saisi dans cette affaire. Conditions—Comptant.

22 déc B BEAUREGARD, maréchal.

D. Seghers *contre* H. B. Brewer.

EN vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par l'honorable M Blanche, juge président de la Cour de Cité, j'exposerai en vente publique à mon bureau rue Ste. Anne, No. 30, le samedi 3 janvier 1835, à 4 heures P. M. divers Meubles saisis dans cette affaire. Conditions—Comptant. 22 déc B. BEAUREGARD marshal.

J. Richarson & Dr. Y. Mellanuel *contre* Wilson.

EN vertu de deux ordres de fieri facias à moi adressés par l'honorable Cour de Cité de la Nelle.-Orléans, j'exposerai en vente publique à la Bourse de Hewlett, le 3 janvier 1835, à midi, une Montre en or *patent lever*, saisie dans les affaires ci-dessus. Conditions—Comptant.

22 déc B. BEAUREGARD, maréchal.

EN vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par l'hon. M. Blanchar, juge président de la cour de cité, j'exposerai en vente publique, le 3 janvier 1835, à heures de Paprès-midi, au faubourg Marigny, à l'encoignure des rues Esplanade et Levée, une botte de terre de fleurs, contenant environ mille charrettées plus ou moins saisie à la poursuite de J. A. Lacroix. Conditions—comptant.

22 déc B BEAUREGARD.

John Green *contre* divers tableaux, un vail road en miniature, et divers objets et John Walker, propriétaire absent.

EN vertu d'un ordre de saisie et vente à moi adressé par l'hon. M. Bloche, juge président de la cour de cité de la Nouvelle-Orléans, j'exposerai en vente publique à la Bourse Hewlett, encoignure des rues St. Louis et Chartres, le mardi 20 de janvier 1835, à midi, un certain lot de terre situé dans les dernières de cette ville désigné par le no. neuf dans l'I et C, formant l'encoignure des rues St. Philippe et Derbigny, mesurant au pied français, quarante pieds de face à la rue St. Philippe sur cent dix-sept pieds de profondeur sur la rue Derbigny, borné d'un côté par le no. 10, ayant un plan dressé par J. Pilié, voyer de la ville le 15 mars 1832, et déposé dans l'office de Le. T. Caire, notaire public. Conditions de la vente ; Cent treize piastres 33 1-3, payables le 19 mars 1835, en un billet endossé à satisfaction du marshal portant hypothèque sur le dit lot de terre, et la balance du prix payé le comptant.

13 dec B BEAUREGARD, marshal.

Thomas Harrison *contre* Thomas Mountain.

EN vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par l'honorable M. Blanche, juge président de la Cour de Cité, j'exposerai en vente publique à mon bureau, rue Ste. Anne, No. 30, le 3 janvier 1835, à 4 heures P. M. 1 Sida Board, saisi dans cette affaire. Conditions—Comptant.

22 déc B BEAUREGARD, maréchal.

D. Seghers *contre* H. B. Brewer.

EN vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par l'honorable M Blanche, juge président de la Cour de Cité, j'exposerai en vente publique à mon bureau rue Ste. Anne, No. 30, le samedi 3 janvier 1835, à 4 heures P. M. divers Meubles saisis dans cette affaire. Conditions—Comptant. 22 déc B. BEAUREGARD marshal.

J. Richarson & Dr. Y. Mellanuel *contre* Wilson.

EN vertu de deux ordres de fieri facias à moi adressés par l'honorable Cour de Cité de la Nelle.-Orléans, j'exposerai en vente publique à la Bourse de Hewlett, le 3 janvier 1835, à midi, une Montre en or *patent lever*, saisie dans les affaires ci-dessus. Conditions—Comptant.

22 déc B. BEAUREGARD, maréchal.

EN vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par l'hon. M. Blanchar, juge président de la cour de cité, j'exposerai en vente publique, le 3 janvier 1835, à heures de Paprès-midi, au faubourg Marigny, à l'encoignure des rues Esplanade et Levée, une botte de terre de fleurs, contenant environ mille charrettées plus ou moins saisie à la poursuite de J. A. Lacroix. Conditions—comptant.

22 déc B BEAUREGARD.

John Green *contre* divers tableaux, un vail road en miniature, et divers objets et John Walker, propriétaire absent.

EN vertu d'un ordre de saisie et vente à moi adressé par l'hon. M. Bloche, juge président de la cour de cité de la Nouvelle-Orléans, j'exposerai en vente publique le 5 janvier 1835, à midi, à l'encoignure des rues Esplanade et Levée, une botte de terre de fleurs, contenant environ mille charrettées plus ou moins saisie à la poursuite de J. A. Lacroix. Conditions—comptant.

22 déc B BEAUREGARD, marshal.

PECHERS DU NORD DE CHOIX.

LE soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public qu'il vient de recevoir, consigné à ses soins, en ligne directe d'un ancienne pepinière bien connue, près Boston, et en débarquement du navire Caravan, de Boston, qui a fait son voyage en 18 jours, un bel assortiment de *Pêchers du Nord, greffés* et arrangés par paquets de 20 plantes, au nombre desquels se trouvent 4 premiers.

Il a aussi reçu 20 paquets de 10 douzaines chaque partie de la plus belle espèce de raisiers du Nord, et qui ne seront vendus que par paquets de 10 douzaines.

Aussi—Une petite quantité de belles pattes d'Asperges de Hollande, s'adresser à

Wm. SMITH, au Magasin des Graines,
No. 85, rue de la Douane.

N. B.—On peut voir la liste des différentes espèces de poiriers et de fraisiers au magasin. 12 déc

Herbes Pulvérisées pour la soupe.

LE soussigné vient de recevoir un assortiment de ces herbes pulvérisées, telles que Thim, Sauge, Marjolaine, Graines de Céleri, en bouteilles de verre bien cachetées, et prêtes à être mises en usage, qu'il vendra en gros ou en détail. Ces poudres sont plus particulièrement recherchées pour les soupes à la tortue, &c.

Wm. SMITH, au magasin de graines,
rue de la Douane, No 85

Aussi—Sauge sèche en demi barils de 12 livres, à l'usage des draguiers ou des charretiers. 12 déc

Kétcaups et sauces pour le poisson.

LE soussigné vient de recevoir, et offre à vendre, par douzaine ou bouteille, un nouvel assortiment de sauces pour le poisson, aux tomates, aux noix et aux champignons, ainsi que la sauce excellente connue sous le nom d'essence d'anchois et préparée par Harvey & Reading de Londres.

Le tout convenable pour le poisson, le gibier ou le beef steak, froid ou chaud, et aussi pour la soupe aux huîtres et autres. Wm SMITH, au magasin de graines,
No. 85, rue de la Douane

N B Quelques douzaines de pobans d'un demi gallon et d'un quart de gallon de Picolilly ou cornichons mélangés préparés à Londres. Herbes pulvérisées pour soupe. 12 déc

RECU par le navire Nashville et à vendre par le soussignés, un superbe assortiment d'Indiennes de tous les genres, Mouchoirs madras; Mousselines suisses, pour robes; ditto pour meubles; Bas de soie et de coton, demi bas, ditto, Cravattes en satin et en gros de Naples; Gants de castor, pour homme; ditto glacés pour femme; Percales blanches; Linge de table; Bas de filozelle noire; Habillements d'enfant de 6 à 9 ans; Simoises; Carons blancs et écrus de toute largeur; Soieries noires et en couleur; Etoffes pour gilets; Bretelles en coton; ditto en gommé; Drap en couleur; Calmandre; Parapluies, 26, 28, 30, 32, 34 et 36 pouces; Boléneis; Sucres en perles; d'un genre nouveau; Souliers de mouton; ditto fourrés; et une quantité d'autres articles. BORDERES FRERES,
4 déc No. 71, rue de Chartres,

LES soussignés, de [illegible] incessamment partir pour France, offrent à vendre aux prix les plus modérés, les articles suivans nouvellement reçus :

2000 paniers anisette superfine,
120 caisses liqueurs assorties, superfines,
2 caisses ratafia de framboises,
3 caisses liqueurs polonaises,
400 caisses liqueurs assorties fines,
15 do Crême de Noyaux supérfines,
20 do Curaçoa, vrai Hollande,
10 do Sonbac superfin,
10 do Elixir de Garus superfin,
10 do Crême de Menthe superfine,
3 do Crème de Vanille double,
6 do Crême d'Angélique superfine,
1 do anisette double ecrtifiée en bout, blanches,
4 do Crême de Kirsh superfine,
10 demi-pipes Cognac, 3ème preuve,
1/2 barils vin blanc Barsac et Clairac, 27 do.
3 barils Vinaigre de Bordeaux, 30 do.
50 livres Champignons secs,
40 gallons Esprit de vin framboisé pour donner le bouquet au vin,
1 baril Vinaigre framboisé.

BESSON FILS, Frères.
23 déc rue du Maine, no. 18, entre Levée & Condé

200 Bacs de Salpêtre, en débarquement du navire Hercules, et à vendre par THEODORE NICOLET & Co.
22 nov No. 26, rue Bienville

VENTE DE SUCCESSION.

PAROISSE DE JEFFERSON—Cour des Preuves.

VENDREDI, 9 janvier prochain, on vente d'un décret de la Cour des Preuves de la Paroisse de Jefferson, je vendrai par enchères publiques, à la Bourse de Hewlett, en la ville de la Nouvelle-Orléans, à midi, les esclaves suivants formant partie de la succession de feu Wm. Cecil, savoir :—

Charlotte, griffonne, âgée d'environ 10 ans et sa fille Nora, âgée d'environ 18 mois ; Sally et son enfant Kate, de 3 ans ; Jane, orpheline, âgée d'environ 10 ans, Mary, sa sœur, d'environ 8 ans; Joanne, sa sœur, d'environ 6 ans; Maria, négresse, âgée d'environ 22 ans ; Spencer, nègre âgé d'environ 60 ans ; John, nègre, âgé d'environ 50 ans.

Conditions :—Le prix en deux paiemens égaux à trois et six mois du jour de la vente, les acquéreurs fournissant billets endossés à satisfaction et hypothèque spéciale jusqu'à leur paiement. Les esclaves ne seront délivrés aux acquéreurs qu'après que leurs billets dûment prescrits, seront déposés au greffe du juge soussigné. Les actes de vente furent passés aux frais acquéreurs.

8 décembre P. DUGUE, juge.

Lucien Guillaume Hilgarberg *contre* les héritiers de Robt. Lewis.

EN vertu d'un ordre de saisie et de vente, adressé par l'hon. Cour du 1re district judiciaire de l'Etat de la Louisiane, je vendrai à Penelon le 12 janvier prochain, 1835, devant la maison de cour de la paroisse Jefferson, à midi, savoir :

A LOTS DE TERRE situés dans la paroisse de Jefferson, dans l'Iet compris entre les rues Félicité, St. Ament, Ste. Marie et la ligne de [illegible] les lots désignés sous les Nos. 5, 7, 13, 14 et 15, dans l'Iet 8, B, conformément à un plan levé par Joseph Pilié, voyer de la ville, en date du 23 mai 1820, et déposé en l'étude de Theodore Seghers, notaire public.

Le lot No. 5, mesurant 43 pieds 2 pouces de face à la rue Félicité, sur une profondeur de 120 pieds.

Le lot No. 7, mesurant 48 pieds 2 pouces de face à la rue Félicité, sur une profondeur de 120 pieds.

Le lot No. 13 mesurant 50 pieds de face à la rue Ste. Marie, sur une profondeur de 120 pieds.

Le lot No. 14, mesurant 50 pieds de face à la rue Ste. Marie, sur une profondeur de 120 pieds. Le tout mesure française.

Pour payer et satisfaire la réclamation du plaintif, maintenant dûe, se montant à la somme de $2042 50 cents, avec intérêt à raison de 10 pour cent par an, sur la somme de $2240, depuis le 28 Janvier 1814 jusqu'à parfait paiement, et la balance du montant de la dite vente, payable le 28 janvier 1835, pour payer le troisième billet de la somme de $2240 comptant.

J. CHARBONNET, jr. shérif.
Paroisse Jefferson, le 10 décembre 1834. 17 dec

AVIS est par le présent donné aux propriétaires de la paroisse de Jefferson, ville de Lafayette, que le 12 du mois de janvier prochain, le shérif de ladite paroisse procédera à la collecte des taxes pour l'année 1834, et en recevra le montant à son office, rue Rousseau, entre les rues Jackson et St. Philippe.

Paroisse de Jefferson, 4 décembre 1834.

J. CHARBONNET,
9 déc Shérif et Collecteur.

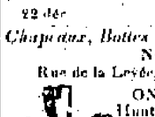
EN déchargement et à vendre par le soussigné, les articles suivants, composant le chargement du brick Regulator, de Bordeaux :—

6 demi pipes vieille Eau de vie de Champagne; 20 demi pipes Eau de vie 4me. preuve; 21 quart de pipes do. 4me. preuve; 113 barrique Vin de Montferrant; 40 do. St. Julien; 45 do. Talence et Haut Talence; 32 do. Médoc; 8 do. Léoville; 69 demi barriques Vin blanc de Sauterne et Barsac; 1000 caisses Vin de St. Saurin; 1000 do St. Julien, 502 do St. Estèphe; 788 do Pauillac; 102 do Haut Talence; 25 do Pontet Canet; 129 do Musaul Frontignan; 10 do Liqueur assortie, supérieure; 4 do Listons; 3 do Chasselas; 5 do Indiennes françaises, 5 do mouchoirs de batiste; 4 do jupons d'enfants.

Et par dernières importations précédentes—Vins en barriques et en caisses, huiles, huile d'olive et Toileries.

OSMIN & BIGOURDAN,
22 déc rue Toulouse, No. 24

Chapeaux, Bottes et Souliers, en gros et en détail,
NOS. 79 & 92,
Rue de la Levée, à l'enseigne des deux bottes d'or,



ONT reçu par les navires Minerva et Huntsville, et la barque Clement, et offrent à vendre :

Souliers de veau-marocquin, pour hommes, bottes idem, bradequins de veau, rouges et chevillés, souliers de ; escarpins à [illegible]; souliers de danse en maroquin, bottes chevillées pour jeunes gens; idem cousues; bradequins cousus et chevillés, pour jeunes gens; bottes pour enfans; bradequins idem, chapeaux pour hommes, en soie et autres; ditto fourrés; aussi qu'un assortiment général de cuirs pour hommes, femmes gens et enfans; et de bradequins pour nègres, des malles, du cirage, etc.

2 déc Wm HOLMES & co.

MARCHANDISES.

ANDREWS FRERES, ont reçu par des arrivages récents, un grand assortiment de marchandises nouvelles et propres pour la saison, lesquelles complètent entièrement leur fonds; ils invitent les à quérens à venir les visiter.

LAINAGES.

Couvertes françaises et anglaises de tous genres; Draps, Kerseys; Satinets et Flanelles, et généralement tous les étoffes en laine.

Soieries et Satins des derniers genres et des plus à la mode.

Tulles et damassés de toutes qualités, et presque toute espère de Toiles des meilleures fabriques.

Indiennes et Guinghams, de toutes les couleurs, nombre de dessins d'un nouveau goût.

Tapis et marché pieds—quelques uns à bas prix.

Bobbinets noirs et blancs, voiles de, dentelles et robes de dentelles.

Rubans, bonnets, ceintures &c. unis et brodés.

Crêpes noirs et en couleur, de toutes qualités et de différentes largeurs.

Toutes espèces de marchandises de goût, pour habillements de dames.

Marchandises de modes, des goûts les plus nouveaux, propres aux habits de noces, de bals, de soirées et de promenade; Habillemens faits, et généralement toute espèce de Marchandises, à rendre à des prix modérés, par

9 déc ANDREWS FRERES,
rue de Chartres, No. 19

BARRAUD, coiffeur à Phonneur d'annoncer au public qu'il vient d'établir son magasin, encoignure des rues Royale et Dumaine, et qu'il vient de recevoir de Paris, un joli assortiment de PARFUMERIES, fleurs pour coiffures, cheveux de toute espèce, gants, etc.

Il donne des leçons de coiffure à des prix modérés, et espère par son zèle mériter la confiance des personnes qui voudront bien la lui accorder. 20 déc.

TOILES D'IRLANDE.—Les soussignés